



AFVAC le Congrès s'engage en matière de responsabilité sociétale et environnementale

# Réussir l'hospitalisation, satisfaction dès l'admission

**Le soutien nutritionnel fait partie intégrante d'une hospitalisation réussie.**

**Il mangera quand il ira mieux...  
Il ira mieux quand il mangera !**

Que l'hospitalisation soit de courte ou de longue durée, tous les patients hospitalisés doivent couvrir leurs besoins nutritionnels et ceux-ci doivent être adaptés à leur situation physiologique et pathologique. Réussir son hospitalisation c'est réussir à apporter un soutien nutritionnel personnalisé à chacun de nos patients.

## Quels besoins nutritionnels ?

En hospitalisation les besoins nutritionnels sont différents et inférieurs aux besoins énergétiques de l'animal sain. Inférieur ne signifie pas absent !

**> Oui mais quoi, combien, comment (FIGURE 1) ?**

Bienvenue au congrès 2020 où la nutrition occupe un rôle central dans la prise en charge de l'animal hospitalisé !

**> Quel aliment, quelle quantité... Le monitoring de la prise alimentaire !**

*Quel aliment choisir ?* Très souvent, on a tendance à choisir un aliment adapté à l'affection. *Est-ce toujours nécessaire ?* Et, si finalement la composition nutritionnelle des aliments convalescence du marché permettait de couvrir ces besoins ? Pour y voir plus clair, un tour d'horizon des aliments vous sera proposé (PHOTO 1).

*Après une chirurgie digestive faut-il recourir ? Et s'il y a une fuite digestive ? Oui, mais avez-vous pensé aux entérocytes et au microbiote ? Alors, on ne*

**Figure 1. Quels sont les besoins nutritionnels en hospitalisation ?**

BESOIN ÉNERGÉTIQUE < À CELUI D'UN ANIMAL SAIN	
⚠	BER = BESOIN ÉNERGÉTIQUE DE REPOS
⚠	EXCÈS = NÉFASTE = BIEN CALCULER
<b>POUR LE CHAT</b>	
	<b>BER = 40 x PV kcal/j</b>
<b>POUR LE CHIEN</b>	
	<b>BER = 70 x PV<sup>0,75</sup> kcal/j</b>

*nourrit ! Oui, mais comment ?* Toutes ces questions restées en suspens trouveront leurs réponses !

*"Il a mangé aujourd'hui ?" Oui Docteur une cuillère de pâté !* Peut-on parler de repas ? De couverture des besoins ? *Mon patient est dysorexique voire anorexique... je fais quoi ?*

## Lutter contre l'anorexie pour éviter la dénutrition

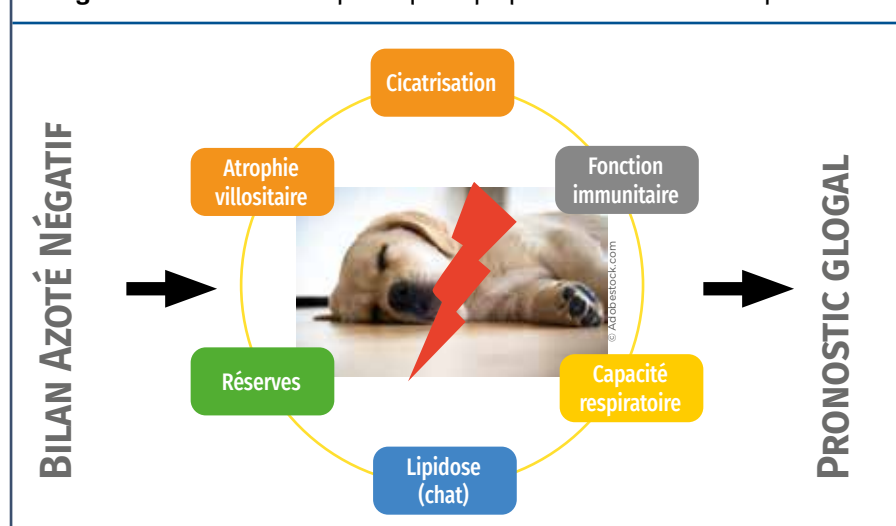
Lutter contre l'anorexie c'est avant tout la prévenir. Il est important d'identi-



© Adobestock.com

**Photo 1.** Caractéristiques nutritionnelles des aliments de convalescence.

**Figure 2.** Une dénutrition protéique explique bon nombre de complications.





**Photo 2.** Sonde d'alimentation naso-œsophagienne.



**Photo 3.** Sonde d'alimentation d'œsophagostomie.

nutritionnels et nous risquons définitivement de le rendre anorexique !

Et si nous lui donnions un orexigène : quand utiliser ces médicaments, lesquels, et quand ce n'est pas suffisant ?

La pose de sonde d'alimentation est le *gold standard* pour assurer une prise alimentaire et la monitorer.

### > Quels types de sonde ?

A l'occasion de travaux dirigés vous apprendrez tout ce qu'il faut savoir sur les sondes d'alimentation :

- naso-œsophagienne (PHOTO 2) et d'œsophagostomie (PHOTO 3) ;
- indication et contre-indications ;
- quand devons-nous la poser ?
- quel aliment, quelle quantité ?

### Lieu de cuisine

Zone centrale de l'hospitalisation du chenil et pourtant si souvent délaissée, négligée ! La préparation des repas est une priorité en hospitalisation : de l'hygiène de conservation, préparation distribution.

La cuisine doit être un lieu agréable et pratique pour celles ou ceux qui l'utilise : alors comment la conçoit-on, de

quel matériel a-t-on besoin ? Pensez à prendre le plan de votre chenil et ces travaux dirigés seront l'occasion de vous donner des pistes d'amélioration (PHOTO 4).

**Retenez et réservez dès à présent la date de ce futur congrès du 10 au 12 décembre 2020 dans la belle ville de Bordeaux au nom si prometteur.**

**Alors toutes et tous à Bordeaux !**

Maud CLAVEL, pour le GENAD  
Isabelle GOY-THOLLOT,  
DV, Présidente du Conseil Scientifique

fier les causes : douleur, stress (cohabitation, peur, cage, bruit). Le Chat est particulièrement difficile dans ses comportements alimentaires en hospitalisation. *Ah bon, et ça lui plaît son nouveau logis ?* Entre la litière proche de la gamelle, celle-ci lavée au virkon®, le voisin sous kétamine qui hurle, les soins...

Tous ces points et bien d'autres peuvent expliquer la dysorexie. Agir en amont c'est se donner toutes les chances pour diminuer la durée d'hospitalisation.

Si le besoin énergétique au repos est inférieur au besoin énergétique d'entretien, les autres besoins sont eux majorés !

Lors d'une prise alimentaire insuffisante, les besoins nutritionnels essentiels comme le besoin en protéines et en acides gras essentiels ne sont pas couverts.

Une dénutrition protéique est fréquemment rencontrée en hospitalisation et explique bon nombre de complications qui pourraient être prévenues par une prise en charge nutritionnelle en amont (FIGURE 2).

### Assurer une prise alimentaire

*"Allez, il va bien manger tout seul, sinon on le forcera un peu !"* Le gavage forcé permet rarement de couvrir les besoins



**Photo 4.** La cuisine doit être un lieu agréable et pratique.

## GRANDS PARTENAIRES DE L'AFVAC 2020

